

 <p>Commission Règles et qualité</p>	<p>Groupe de Travail animé par :</p> 
<p>COMPTE-RENDU DE REUNION GT Ethique de l'usage de l'information et de la donnée géolocalisées</p>	
<p>Réunion du GT du 7 octobre 2024 en visio-conférence de 14h30 à 16h30</p>	

Liste des participant(e)s

Présent(e)s : Amélie Crépin (IGN), Agnès RUFFAT (Région Occitanie), Bruno THENAIL (Région Normandie), Christian GIRAUD (CGD Conseil), Simon GIGNAC (Ville de Montréal), Hervé HALBOUT (HALBOUT Consultants), co-animateur, Anthéa SERAFIN (Ekitia), co-animatrice.

Compte-rendu synthétique

Cette réunion s'est déroulée en deux temps. Après, une synthèse du Colloque organisé par le Pôle Innovation et Prospective du CNIG le 4 juin 2024 sur le sujet « Souveraineté et données géolocalisées : le temps de l'action », a suivie une présentation du projet Panoramax, qui vise à construire de manière collaborative une alternative libre pour photo-cartographier les territoires, et de ses enjeux éthiques. Les points essentiels des discussions entre les participants sont repris ci-dessous.

Synthèse du Colloque « Souveraineté et données géolocalisées » organisé par le CNIG (cf. support PPT utilisé lors de la réunion)

Réactions des participant(e)s au GT

Les participants au GT ont indiqué que les données nécessaires à l'exécution des politiques publiques territoriales étaient évolutives et qu'elles devaient donc être requestionnées régulièrement (ex. bien qu'il existe des données permettant d'appréhender le changement climatique, elles ne permettent pas toujours d'identifier les actions d'adaptation à mettre en place). Au sujet de la gouvernance territoriale des données, il a par ailleurs été précisé que les Comités territoriaux de la donnée n'étaient pas ouverts aux acteurs privés.

Sur le concept d'explicabilité de la manière dont a été produite une donnée (étant l'une des conditions garantissant sa souveraineté) la question a été posée de savoir si celui-ci incluait la « justification » d'une donnée, à savoir : pourquoi elle est produite, dans tel volume ... Cette définition est donc à creuser.

Concernant le levier consistant à renforcer la présence de la puissance publique dans des instances de normalisation, il a été souligné que le CNIG était très actif en matière de standardisation des données et qu'il était une enceinte privilégiée pour les collaborations public-privé et multidisciplinaire en la matière.

Enfin, concernant le levier consistant à poursuivre les efforts en matière d'ouverture des données tout en imaginant des mécanismes permettant un plus juste retour au producteur par rapport au temps investi pour le faire, les participants au GT ont rappelé la distinction entre donnée brute et produit dérivé (c'est-à-dire produit dérivé du traitement de données brutes) : si la donnée brute peut être ouverte gratuitement, cela peut se discuter concernant les produits dérivés.

Ressources utiles :

- Les enregistrements vidéo et retranscriptions des échanges s'étant tenus lors du Colloque : <https://cnig.gouv.fr/souverainete-et-informations-geolocalisees-le-a26205.html>

Cas d'usage : Le projet Panoramax

Panoramax est un géo-commun initié par l'IGN et **OpenStreetMap France** (OSM France) dans le cadre d'une start-up d'Etat. Ce projet vise à permettre la mise en commun et l'utilisation de photos de terrain de manière libre par toute personne volontaire. Cette base de données est souveraine et ouverte, notamment le socle qui est développé par l'équipe de la start-up d'Etat. Sa gouvernance est quant à elle assurée par une communauté d'acteurs contributeurs et utilisateurs, qui se caractérise aujourd'hui par sa diversité (collectivités de toute taille, SDIS, acteurs privés, individus...) et sa dimension internationale. Le nombre de contributeurs ne cesse d'augmenter et 35 millions de photos ont déjà été collectées. Celles-ci sont hébergées de manière décentralisée au sein de toute instance publique ou privée (il peut s'agir d'une instance IGN ou d'une instance OSM, mais aussi de n'importe quelle autre instance en France ou à l'étranger). L'une des prochaines étapes du projet consiste à développer une application mobile qui soit disponible sur les stores et faire connaître le projet pour élargir encore la communauté de contributeurs. En ce sens, une proposition de présentation a été envoyée pour les *EU Open Data Days* en mars 2025. Ce qui le distingue des initiatives similaires développées par des acteurs privés tels que *Google* avec *Google Street View*, c'est le caractère librement réutilisable des photos pour n'importe quelle finalité, même commerciale.

Enjeux éthiques discutés avec les participant(e)s du GT

1° Enjeu d'anonymisation par le floutage des visages et des plaques d'immatriculation : Chacune des instances qui héberge des photos est responsable de leur traitement au sens du RGPD, et donc responsable de leur anonymisation. La start-up d'Etat joue ici le rôle de sous-traitant dans la mesure où c'est elle qui développe les outils et le modèle d'anonymisation, qui est amélioré en continu, notamment afin de renforcer sa performance et minimiser les défauts d'anonymisation.

2° Enjeu lié aux zones protégées (pour des raisons sécuritaires ou de confidentialité) : en France, il existe des zones interdites à la captation aérienne des données (ZICAD), qui sont donc exclues de la base de données de Panoramax. Le projet étant d'envergure internationale, il existe un enjeu quant à la connaissance de telles réglementations dans les autres pays du monde. Comme pour l'anonymisation, l'administrateur d'une instance en est *a priori* responsable. Se pose également la question de l'intérêt / de la possibilité de privatiser certaines séquences au sein des instances d'hébergement afin d'en permettre l'accès et la réutilisation de manière restreinte.

3° Enjeu de l'impact environnemental du projet : Le projet impliquant des déplacements motorisés pour faire les photos ainsi que l'hébergement de nombreuses photos, son impact environnemental est pourrait devenir de plus en plus important. Concernant les déplacements, il pourrait être intéressant de développer des indicateurs permettant mettre en balance les déplacements motorisés économisés grâce à Panoramax avec les déplacements motorisés générés pour contribuer à Panoramax. Concernant le stockage des photos, les CGU de Panoramax pourraient par exemple définir un niveau de qualité adéquat et un format standardisé à respecter (cf. GT CNIG standards d'image de captation terrestre).

4° Enjeu lié à l'intégrité des données versées par les contributeurs : Aujourd'hui rien ne garantit que les photos versées dans les instances d'hébergement soient des photos réelles et intègres, au sens de non modifiées, altérées, ou encore générées par des outils à base d'IA. Il existe simplement une possibilité de signalement de photos non réelles, altérées, etc. mais des travaux sont en cours pour automatiser la modération.

5° Enjeu d'inclusion d'une diversité de contributeurs individuels : Aujourd'hui la majorité des contributeurs individuels sont issus de la communauté *OSM*. Plusieurs méthodes peuvent être imaginées pour inclure une communauté plus large de citoyens : la *gamification* du projet (challenges de contribution, hackathon, ...), des subventions données aux collectivités territoriales afin qu'elles puissent équiper leurs agents de GOPRO, l'animation des communautés SIG dans les collectivités ou encore, de manière plus générale, l'acculturation et la sensibilisation des citoyens au projet et à ses objectifs. L'application mobile jouera un rôle important aussi dans la démocratisation et l'accessibilité à la contribution.

6° Enjeu de gouvernance multi-acteurs : Un modèle de gouvernance permettant la représentation des différentes catégories de contributeurs / d'utilisateurs est à imaginer pour permettre la pérennisation du projet suite à la fin de son incubation (la création d'une association semble être la piste privilégiée).

7° Enjeu d'intégration de la base de données Panoramax dans des projets parallèles mis en œuvre à l'IGN (ex. Cartes.gouv, Cartes IGN)

Ressources utiles :

- Le site vitrine du projet Panoramax : <https://panoramax.fr/>

Calendrier envisagé concernant le futur livrable collaboratif du GT

- Initiation d'une V0 initiée par les co-animateurs du GT à la mi-novembre
- Contribution des participants au GT entre mi-novembre et début décembre
- Consolidation d'une V1 par les co-animateurs du GT entre début et mi-décembre
- Présentation et discussion lors du prochain GT à la mi-décembre